

Bulletin

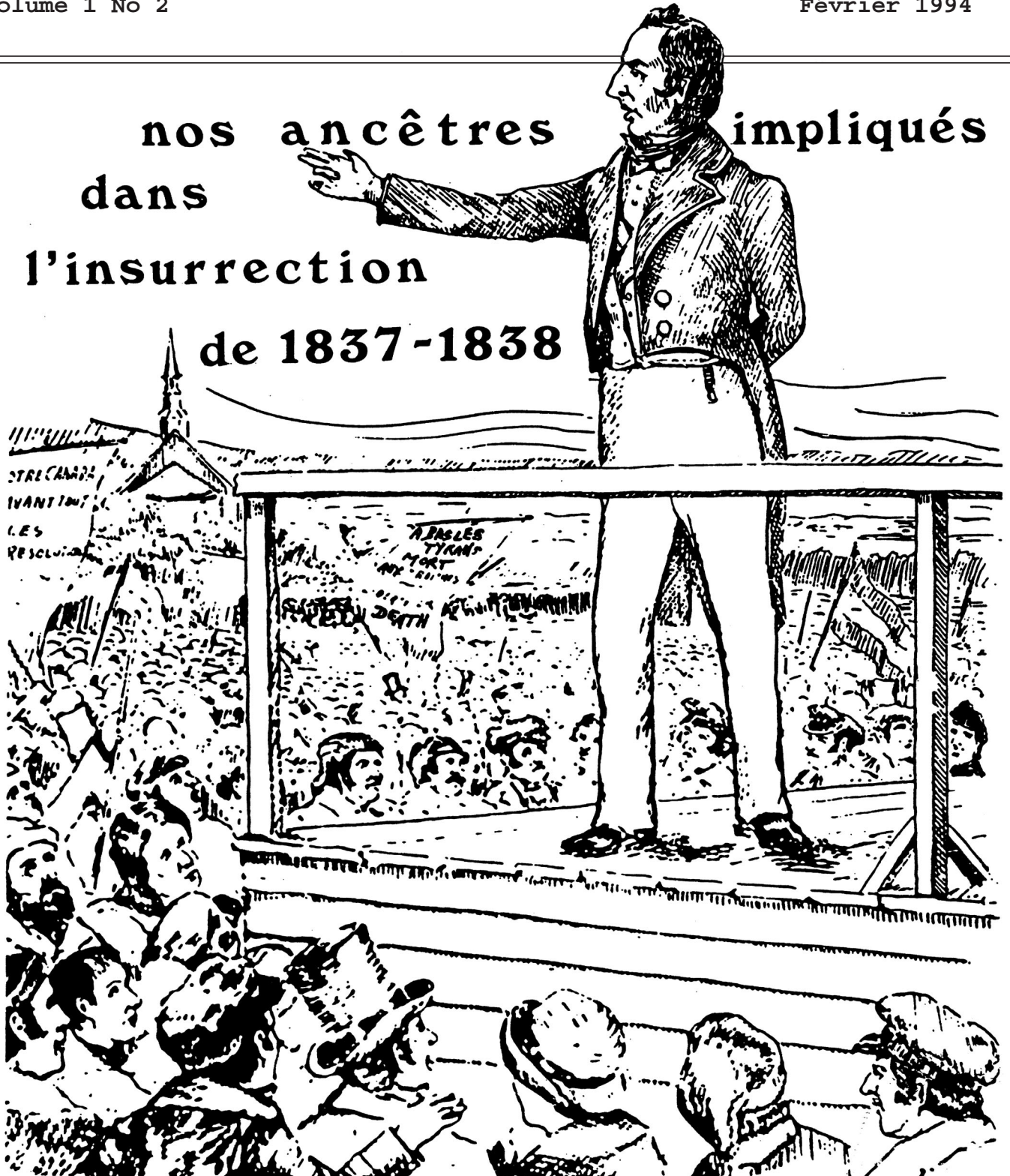
LE TRAIT D'UNION Charron - Ducharme

Organe officiel de l'Association des Charron et Ducharme Inc

Volume 1 No 2

Février 1994

nos ancêtres impliqués
dans
l'insurrection
de 1837-1838



CONCOURS DE RECRUTEMENT

3 GRANDS PRIX EN ARGENT

aux meilleurs recruteurs de membres pour
l'Association des Charron et Ducharme Inc.

1er prix... \$700
2e prix... \$400
3e prix... \$300

Les prix seront attribués lors du départ pour
le voyage au pays de l'ancêtre en juin 1995.

Demande de licence pour le tirage faite
auprès de la Régie des Loteries du Québec

Pour devenir membre, la cotisation annuelle au Canada (incluant le conjoint) est de \$15. payable à l'Association des Charron et Ducharme Inc: (Le prix de la cotisation aux Etats-Unis est de \$20. U.S. et de \$25 ailleurs dans le monde).

Faites parvenir votre cotisation à l'Association des Charron et Ducharme Inc, 306 rue Montcalm, Rosemère, Qc J7A 3W8

FORMULAIRE D'ADHÉSION: retourner avec votre chèque à l'adresse ci-dessus

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ Ville _____

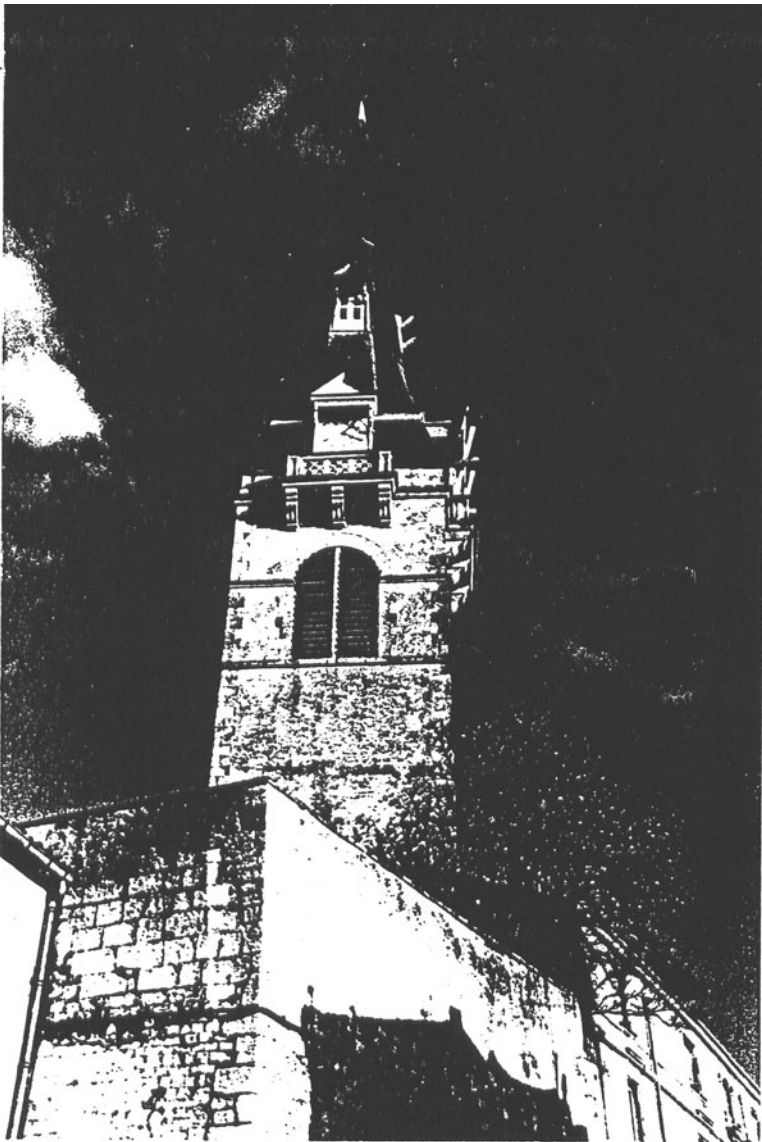
Prov/État _____ Code postal _____ tél (____) _____

Nom du recruteur _____

Adresse _____

LE MARIAGE DE PIERRE CHARRON ET CATHERINE PILLAUD

par J.G. Gilles Charron



L'église Notre-Dame-de-Cogne où a été baptisée Marie-Catherine Pillaud.

Au Canada, trois des neuf colons français du nom Charron ont laissé des descendants, et les généalogistes les identifient sous les appellations Charron dit Cabana, Charron dit Laferrière et Charron dit Ducharme.

L'ancêtre des Charron dit Ducharme, c'est Pierre Charron qui a émigré au Canada à l'automne 1662, fils de Pierre Charron et de Judith Martin, de la paroisse St-Martin de Meaux, en Brie, France.

Dans la foulée de notre article publié dans le bulletin d'octobre 1993, soulignons que l'ancêtre Pierre Charron (fils) a épousé Catherine Pillaud le 19 octobre 1665 en l'église Notre-Dame de Montréal, en présence d'une garde d'honneur de soldats de cinq différentes escouades de la brigade de la Sainte-Famille de Ville-Marie, soit Urbain Tessier dit Lavigne, soldat de la 8e escouade, Jacques Milliaux, sieur de la Val, et Laurent Archambault soldats de la 10e escouade, Laurent Bory dit Grand-Maison (futur seigneur du fief de la Guilodière), soldat de la 13e escouade, Mathurin Langevin dit Lacroix, soldat de la 15e escouade, Urbain Getté (Jetté actuel), soldat de la 19e escouade, et Louis Guertin dit le Sabotier, soldat de la 19e escouade. Soulignons que Pierre Charron faisait partie de la 20e escouade.

Soulignons que dans la garde d'honneur, Urbain Tessier dit Lavigne fut le 8e colon de Montréal à qui M. de Maisonneuve ait accordé une concession d'une terre et la Place d'Armes d'aujourd'hui au coeur de la ville de Montréal est située sur cette concession. Les familles Tessier dit Lavigne et Charron ont toujours vécu très près l'une de l'autre et nous retrouvons à chaque génération de nombreux mariages entre les deux familles.

En tenant compte d'une copie de l'acte de baptême de Catherine Pillaud obtenue de l'Institut Francophone de Généalogie de La Rochelle et de l'acte original de mariage aux Archives du Séminaire, nous publions un extrait du registre original de Ville-Marie du mariage Charron-Pillaud:

"Le dix neufviesme D'octobre 1665 A Esté faict et Solemnisé le Mariage de Pierre Charron, filz de Sre Pierre Charron, Mr Mégissier et de Judith Martin de la paroisse de St-Martin de Meaux, avec Catherine pillaud, fille de Pierre pillaud Mr Texier et de Marguerite Moulinet de la Rochelle, paroisse de Nre Dame de Cogne. Les deux parties de Cette paroisse. Les Troys bans publiez et L'opposition faicte au premier Lencé. Le dit Mariage faict en présence de Urbain Texier, Louys Gueretin, Jacques Milliaux, Urbain Jetté, Michel Bonneaux, Laurent archambaud, et plusieurs autres, tous amys des d'parties.

(signé) perre Charron
Jq Milleot
Laurent Archambault
pierre Caillé
M. Langevin
B. (pour Bonneaux, E.F.)"

Précisons que Catherine Pillaud a souvent été inscrite sous différents noms, lors de recensements, mariages, contrats notariés ou autres, tels Plate, Pilliote, Pleau, Pilliat, Pilliart, Pilet, Plate, Pillard et Pilliar. Devenue veuve, elle se remarie le 13 janvier 1709 avec Sébastien Brisson dit Laroche, fils de Sébastien Brisson et de Jeanne Lacoste. Elle fut inhumée le 23 juillet 1717 à Montréal, à l'âge de 70 ans.

C'est une histoire à suivre dans notre prochain bulletin, avec une description des trois terres successives exploitées par le couple Charron-Pillaud.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE FONDATION

LE DIMANCHE 1er MAI 1994

Les membres en règle de l'Association des Charron et Ducharme Inc sont convoqués à l'assemblée générale annuelle de fondation qui aura lieu le dimanche 1er mai 1994, à compter de 13 heures 30 à l'auditorium du Centre Hospitalier Cité de la Santé, 1755 boul. René Laënnec, tout près de l'autoroute Laval 440), à Laval, en vue de l'élection des membres sur le conseil d'administration permanent, l'adoption des règlements généraux de l'Association, du rapport du président, du rapport financier, du rapport de la régistrare, etc.

JUMEAUX ET STATURE DANS LA DESCENDANCE DE FRANÇOIS CHARRON-DUCHARME

par Émile Ducharme
Lambton, co. Mégantic



Génétiquement, les chromosomes jouent un rôle fondamental en supportant les caractères héréditaires dont chacun répond à un gène particulier. Dans la seule descendance de François II Charron-Ducharme l'on constate qu'il y a environ une trentaine de couples de jumeaux. Aussi, dans plusieurs familles, les personnes sont de haute stature, soit six pieds et plus.

Voici d'ailleurs une liste chronologique incomplète de famille ayant eu des jumeaux:

- | | |
|------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------|
| (1) 1747-Berthier: | Jean-Baptiste III et Jeanne Houde (François II et Marguerite Piette). |
| (2) 1763-Lanoraie:
... et 1773 | Jean-Baptiste IV et Geneviève Joly (Jean III et Marguerite Marette). |
| (2) 1770-Berthier:
... et 1787 | Joseph IV et Marie A. Masse (Jean-Baptiste III et Jeanne Houde). |
| (1) 1772-Berthier: | Joseph IV et Madeleine Généreux (Étienne III et Marie Latour). |
| (2) 1775-Berthier:
... et 1782 | Pierre IV et M.-Amable Généreux (Étienne III et Marie Latour). |
| (1) 1790-Berthier: | François V et C. Robillard (François IV et Josette Beaugrand). |
| (1) 1792-Berthier: | Joseph V et Catherine Geoffroy (Jean-Baptiste IV et Geneviève Joly). |
| (1) 1793-Berthier: | Joseph IV et Jeanne Parent (Joseph III et M.-Anne Roseau). |
| (1) 1800-Terrebonne: | Antoine V et Marguerite Casaubon (Antoine IV et V. Pelletier). |
| (3) 1824, 1834 et 1836
Ste-Élizabeth: | Joseph VI et Thérèse Tessier (Jean-Baptiste V et Louise LeSiège). |
| (1) 1860-St-Félix: | Étienne VI et Félicité Joly (Jean-Baptiste V et Louise LeSiège). |
| (1) 1861-Goderich, Ont.: | Élie VII et M. Girard (Joseph VI et M.-Anne Carpentier). |
| (1) 1862-Manitoba: | Dominique VI et Sophie Hénault (François V et Louise Rivet). |

- (1) 1851-Contrecoeur: Jos Ambroise VI et Élizabeth Roy
(J.-Ambroise et Ang. Botineau).
- (1) 1890-Ste-Élizabeth: Émile VIII et Léa Coutu (Basile VII
et Rose Desrosiers).
- (1) 1917-St-Norbert: Émile IX et Laura Marseille (Pierre VIII
et C. Parenteau).
- (1) 1969-Ste-Julienne: Arthur IX et Yvonne Belleville (Émery VIII
et V. Savoie).
- (1) 1973-Boisbriand: Camille XI et Gilles Bélair (Léopold X
et Marcelle Picard).
- Triplets 1993-Joliette: Nathalie Ducharme (?)

CHANGEMENTS CONCERNANT LES REGISTRES PAROISSIAUX



Depuis le 1er janvier 1994, le NOUVEAU CODE CIVIL modifie nos manières de faire en ce qui concerne l'enregistrement des naissances, des mariages et des décès. Au Québec, et cela depuis des siècles, les paroisses catholiques et quelques sociétés religieuses, ou encore, plus récemment, les municipalités (pour les naissances) et le palais de justice (pour les mariages), s'occupaient d'enregistrer civilement ces actes. Cette façon de faire a cessé le 31 décembre dernier.

Depuis le 1er janvier, les personnes concernées auront 30 jours pour déclarer directement au gouvernement, une naissance ou un décès. Ces déclarations adressées au Directeur de l'État Civil, à Québec, pourront se faire conjointement avec l'accoucheur (pour les naissances), ou le directeur de funérailles (pour un décès). En ce qui concerne les mariages, cette obligation reviendra au célébrant. Les paroisses continueront à tenir des registres, mais pour des fins uniquement religieuses.

L'entrée en vigueur du NOUVEAU CODE CIVIL le 1er janvier 1994 entraîne aussi une modification dans nos habitudes pour l'obtention d'un extrait ou d'un certificat de naissance, de mariage ou de sépulture. Auparavant, les catholiques pouvaient s'adresser à la paroisse où avaient été enregistré ces actes pour en obtenir des copies authentiques.

À compter du 1er janvier 1994, ils doivent s'adresser directement à la Direction de l'État Civil, 2050, rue Bleury, 6e étage, Montréal H3A 2J5 (tél. 864-3900) ou télécopieur: 864-4563, au prix de \$12. pour un certificat de naissance, de mariage ou de décès, \$16. pour une copie (un document où l'on retrouve la reproduction intégrale de l'acte, comprenant la filiation et les modifications), \$6. pour une attestation, et \$24. pour un certificat d'état civil.

On doit noter que tous les extraits de registres religieux délivrés avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi demeurent valables.

SEPT CHARRON IMPLIQUES DANS LA REBELLION

par Luc Charron

En automne 1837, la révolte des habitants du Bas-Canada (Québec actuel) éclate face au joug britannique. Les chefs patriotes Louis-Joseph Papineau, Denis-Benjamin Viger, Wolfred Nelson et le docteur Chénier harangent le peuple à se lever haut et droit afin de libérer la patrie de la domination répressive du gouvernement de Sa Majesté.



Le Dr Nelson s'adresse à la foule à St-Charles

Dans le Larousse, on définit comme suit un patriote: se dit de quelqu'un qui est très attaché à sa patrie. Cette définition s'applique à des hommes nommés Charron ayant pris part à cette rébellion, soit: François Charron de Verchères, Jean-Baptiste Charron de St-Benoît, Jean-Baptiste Charron de Ste-Scholastique, Joseph Charron de St-Benoît, et Antoine Charron de St-Césaire. Des Ducharme et d'autres Charron ont peut-être été mêlés aux événements, ils feront l'objet de recherches ultérieures.

HISTOIRE D'UNE RÉBELLION vous sera relatée en trois chapitres. Dans le premier chapitre "Hiver 1994", un condensé du déroulement chronologique des événements sera mis en lumière. Le deuxième chapitre "Été 1994" révélera l'implication et les activités des patriotes Charron, ainsi que les documents d'archives étayant la véracité des faits.

Finalement, le troisième chapitre "Automne 1994" sera consacré au dévoilement de l'ascendance généalogique des patriotes Charron, afin qu'ils puissent être situés et immortalisés dans l'histoire de la belle et grande famille des Charron et Ducharme.

À St-Denis-sur-Richelieu, sur le chemin des Patriotes, se trouve un musée sur les Patriotes de 1837-1838. On y retrouve des pièces recueillies sur les lieux des combats, différents films et animations relatant le déroulement de la rébellion. Mais surtout, il y a un registre contenant les noms de tous les patriotes, qui est à l'origine des textes qui vont suivre.

Tournons donc une page d'histoire...



Les Patriciennes se préparent, à St-Eustache, à affronter Colborne et ses 2000 hommes.

HISTOIRE D'UNE RÉBELLION - CHAPITRE 1

Chronologie des événements

En 1817, le Bas-Canada (Québec actuel) compte 420,000 habitants, le Haut-Canada 125,000 habitants. Sous l'égide britannique, de dures et longues négociations sont entreprises en 1816 et se dérouleront féroce­ment jusqu'en 1836 sans qu'aucun accord n'intervienne.

Le gouvernement britannique veut éliminer la frontière entre les deux Canada et fusionner les deux conseils législatifs avec l'objectif d'y installer 60 députés représentant chacune des deux colonies, tout en interdisant l'usage de la langue française aux Communes, malgré le fait que près de 75% de la population est francophone.

De virulentes confrontations vont perdurer pendant près de 20 ans. En 1836, les leaders britanniques assistent à la flambée des colères canadiennes, lorsque Louis-Joseph Papineau, alors à l'apogée de sa puissance, amène l'Assemblée Nationale à rejeter une motion de confiance à l'égard du comte de Gosford. Au même moment à Londres, en Angleterre, les législations des Canadiens sont révoquées. La législature des deux Canada est dissoute...

Richelieu

Le 7 mai 1837, Papineau, Nelson, Côté sont à St-Ours devant 1200 citoyens enthousiastes. Les assemblées populaires se multiplient, l'insurrection est imminente, la rébellion présente. Les lieux où l'effervescence des assemblées se fait de plus en plus sentir sont: St-Marc, Chambly, St-Hyacinthe, St-Constant, Verchères, St-Denis, St-Ours, St-Charles, Laprairie, St-Eustache et Montréal.

À Montréal, les Fils de la Liberté reconnaissent comme chefs: Girod et Chénier à St-Eustache, Brown à St-Charles, Nelson et Papineau sont quant à eux à St-Denis. En novembre 1837, les Patriotes forment un camp fortifié à St-Denis et à St-Charles.

Le général Colborne (1) ordonne à ses colonels Gore et Wetherall qui sont à la tête de quatre compagnies et d'un régiment de cavalerie (le Montreal Cavalry Volunteer), de disperser le camp fortifié des Patriotes. L'encercllement de St-Denis et St-Charles va commencer. Les Patriotes disposent d'une centaine de fusils et de 200 hommes. Durant sept heures, ils vont résister aux assauts des 1,000 soldats Britanniques pour finalement les pousser à une retraite vers Sorel. Le colonel Wetherall demande aussitôt des renforts et s'adressant aux Patriotes demande une trêve de négociation. Demande acceptée à une condition: "que les soldats britanniques déposent leurs armes le long de la route".

Les soldats Britanniques ont cependant reçu l'ordre de ne pas se soucier de la trêve et de charger des Patriotes déconcertés. Avec l'arrivée des renforts de Gore (1,000 soldats), une heure et demie suffit à transformer les alentours en hécatombe. Les généraux Anglais réussissent à faire plus d'une trentaine de prisonniers parmi les survivants, dont Denis Benjamin Viger.

L'armée de Colborne repart ensuite vers St-Eustache.

Pendant ce temps, un détachement de la "Montreal Cavalry Volunteer" part de Saint-Jean en direction de Montréal à la nouvelle prison au Pied du Courant, avec des Patriotes enchaînés. Bonaventure Viger et quelques uns de ses hommes (2) vont attaquer ce détachement et libérer les prisonniers.

En route vers St-Eustache, Colborne apprend l'attaque dont a été victime le détachement et la libération des prisonniers. Il est furieux, car c'est une atteinte à l'orgueil et à la fierté militaire britannique. Il renvoie donc des troupes vers St-Denis avec l'ordre de tout détruire.



À St-Eustache, les Patriotes sous les ordres de Chénier.

Le docteur Nelson, Georges-Étienne Cartier et 300 hommes les attendent de pied ferme. Encore une fois l'armée britannique est mise en déroute. Le 30 novembre, le général Gore revient en force à la tête de cinq nouvelles compagnies en plus des survivants de la dernière attaque. Il vient prendre sa revanche, mais St-Denis est désert. Il met le village à feu et à sang.

St-Eustache

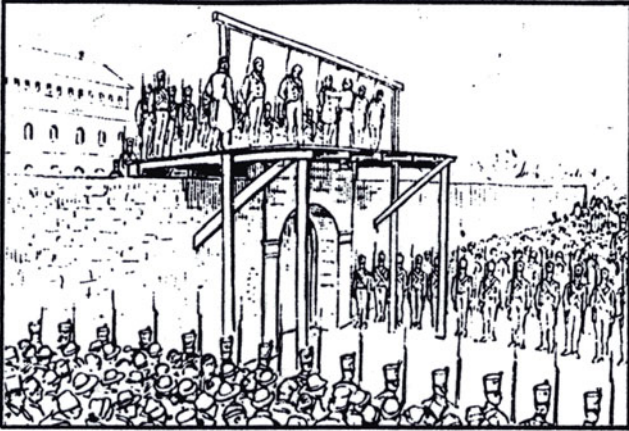
Le 14 décembre 1837 Colborne atteint St-Eustache avec 2,000 hommes. Le tocsin de l'église sonne l'alarme pour la troisième fois en quelques jours. Cette fois-ci, c'est vrai. Le général Girod et le major Chénier ramassent le plus de monde qu'ils peuvent dans le village (3).

Armés, le docteur Chénier et ses hommes se réfugient dans l'église (4), barricadent les portes avec les poêles et les bancs, brisent les vitres afin de pouvoir tirer par les fenêtres. D'autres hommes ont été postés au presbytère, dans le couvent, dans la maison de M. Dumont et celle de M. Scott, mais le plus grand nombre prennent la fuite à travers les champs et les bois.

Après un feu nourri de deux heures, les soldats de Colborne s'emparent des maisons. Un poêle renversé dans le presbytère met le feu aux paillasses étendues au milieu de la place. Dans un instant, tout est en flammes, brûlant ou suffoquant la plupart des individus s'y trouvant. L'incendie se propage à l'église.

Colborne donne l'ordre d'attaquer l'église. Le docteur Chénier voyant que tout espoir est perdu, réunit quelques uns de ses gens. Décidé de mourir les armes à la main, il consulte les braves hommes qui l'accompagnent. Aucun ne veut abandonner son chef.

Les soldats de Sa Majesté entament une cannonade vers l'église. Quelques Patriotes tentent de sortir par l'arrière, mais tombent sous les balles, et peu après les autres sont forcés par les flammes et n'ont d'autres recours que de sauter par les fenêtres. Tentant de se frayer un chemin parmi les soldats ennemis, le docteur Jean-Olivier Chénier et ses hommes furent tués sur place.



Il est 16 heures et tout est consumé. Ce qui ne l'est pas le sera bientôt, car Colborne ferme les yeux sur le pillage du village et la campagne. St-Eustache est en ruines. Le général marche ensuite sur St-Benoît, et l'ordre est de tout brûler. Les villages de St-Benoît et Ste-Scholastique sont à leur tour réduits en cendres. La tragique année 1837 se termine sous cette triste désolation.

Épilogue

Le 27 février 1838, 200 Patriotes avec à leur tête, Nelson et Côté, pénètrent au Québec en provenance d'Alburgh au Vermont. Ils plantent un arbre de liberté, Nelson signe une déclaration d'indépendance du Bas-Canada et la distribue. Cette déclaration est suivie de peu par celle de William Lyon Mackenzie qui demande aux Canadiens de se rebiffer contre l'autorité illégale des insurgés et de prendre les armes afin de mater ces scélérats.

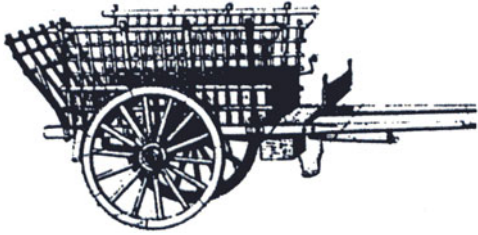
La rébellion est matée. C'est la fin du rêve de liberté. Les Britanniques ne savent que faire des 660 prisonniers capturés à l'automne. 500 sont libérés entre le 24 janvier et le 1er mai 1838. Cependant sans aucun procès, huit sont condamnés à l'exil aux Bermudes, 56 exilés en Australie, deux sont bannis, plusieurs croupiront longtemps en prison (5), quelques uns seront relâchés et 12 seront condamnés à l'échafaud...

De sa prison de la rue Craig, le chevalier De Lorimier écrit dans sa dernière lettre: "Je meurs sans remords, je ne désirais que le bien de mon pays". Et l'histoire se poursuit...

- (1) Surnommé le "brûlot" à cause des villes qu'il fit incendier sans raison, voire par pur plaisir. Citons en exemple les villes de St-Denis, St-Charles, St-Benoît et Ste-Scholastique.
- (2) Un dénommé François Charron, de Longueuil, prendra part à cet événement. À lire dans le Chapitre 2 à venir.
- (3) Entre 60 et 80 hommes, selon le curé de St-Eustache, Messire Paquin.
- (4) Encore aujourd'hui subsistent des traces des boulets de canons et des éclats de pierre causés par des balles sur le mur frontispice de l'église.
- (5) Voir Journal d'un Patriote de Philippe Boucher-Belleville, livre dans lequel il relate son incarcération dans la prison du Pied-au-Courant, ainsi que la bataille de Moore's Corner à laquelle il prit part.

(suite à la page 12)

Étymologie du nom CHARRON



Ouvrier, artisan qui fait des trains de voitures, des chariots, des charrettes (1). Le charron construit et répare toutes sortes de véhicules lourds ou légers; carriole, camion, tombereau, chariot, charrette, brouette. Il travaille à la fois le fer et le bois. Il forge les essieux, ressorts, freins, etc. Il dresse les plateaux ou fonds, les panneaux ou côtés, monte le tout sur les roues qu'il a confectionnées.

Étymologie du nom DUCHARME



Charmant ... qui a du charme, qui plaît extrêmement, qui ravit, qui captive le coeur. Charme: qualité d'un être ... qui attire, qui séduit... touche sensiblement. Charme: arbre de moyenne grandeur (10 à 15 m.) très répandu dans les bois avec les chênes et les hêtres. Le bois de charme, blanc et très dur, est d'un grand usage dans le charronnage (2).

L'origine du surnom DUCHARME

L'innovateur de ce surnom est François II, le 7e enfant du premier ancêtre Pierre Charron et Catherine Pillaud, qui l'utilisa vers 1701. La première mention de l'utilisation de ce surnom est faite dans l'acte de concession faite le 11 octobre 1704 par le notaire Adhémar, dans lequel acte Dominique Astruc dit St-Amour fait cession à sa filleule Marguerite Piet, femme de Jean Charron dit Ducharme, de la moitié de la première île, du côté de l'Île du Pas et aussi de la moitié de l'île d'en bas, côté de l'Île du Pas.



Charme de Caroline

Selon la coutume seigneuriale du début du XVIIIe siècle, divers surnoms furent adoptés comme nom de famille. Selon certains, ce serait le premier ancêtre Jean Piet, époux de Marguerite Chemereau qui, en plus de donner des surnoms à ses fils de Trempe et Courville, en aurait donné à ses deux gendres: Yves Martin dit Pelland, époux de Marie Piette, et François Charron dit Ducharme, époux de Marguerite Piette. Le surnom peut aussi avoir été donné à cause d'une qualité physique (un être charmant, qui a du charme) ou par une abondance du bois de charme. Il fut mentionné faussement que tous les Charron qui allèrent demeurer sur la rive nord du fleuve, prirent le surnom Ducharme.

Dans les documents, il est mentionné parfois que Jean Charron, frère de François II, et fils de Pierre Charron, résidant sur la rive nord aux îles Bouchard, utilisait le surnom de Ducharme (3). Il semble que toute sa descendance ait gardé le nom Charron. Par contre, toute la prolifique descendance de François II Charron-Ducharme porte aujourd'hui le nom Ducharme, surnom qui a fini par prédominer sur le nom originaire Charron.

C'est vers 1701 que François II Charron (Pierre Charron I et Catherine Pillaud) utilisa, le surnom Ducharme. Dans les divers documents notariés ou extraits de baptêmes, mariages, l'on spécifie Charon dit Ducharme, parfois seulement Charon ou ledit Ducharme, cela jusque vers 1885 alors que le surnom Ducharme est seul mentionné depuis dans les divers documents.

Émile Ducharme
vice-président de l'association
Lambton, Co. Mégantic

- 1) Nouvelle Encyclopédie du Monde (Leland), p. 1065
- 2) Nouvelle Encyclopédie du Monde (Leland), p. 1061
- 3) Contrat Monmarqué, 12 novembre 1737 - concession aux îles Bouchard à Jean Charon dit Ducharme.

Sept Charron Impliqués dans la rébellion - bibliographie

(suite de la page 10)

- . Le mémorial du Québec, tome 2, 1980
Editions du Mémorial du Québec
- . Le journal d'un Patriote, par Philippe Boucher-Belleville, 1992
Editions Guérin
- . Le dictionnaire Larousse Lexis, 1991, Editions Larousse
- . Les Archives Nationales du Québec, Roy-Rapport de l'archiviste de la province de Québec, 1925-26, sur la révolte de 1837-38. Microfilm no 1702, no 1703, no 1704.
- . Québec héritages et projets, de L. Bélair et A. Benoît, 1984
Editions HRW
- . Petit manuel d'histoire du Québec, de Léandre Bergeron, 1970
Editions Québécoises.

Erratum...erratum...erratum...erratum...erratum...erratum...

Une légère erreur s'est glissée dans notre numéro du TRAIT D'UNION d'octobre 1993. La page titrée "Des coureurs de bois chez les Charron-Ducharme" devait être une page de droite, donc la page 15 au lieu de la page 16, et la suite "Faits cocasses et autres - " était donc située sur la page précédente. Pour corriger cette situation, il suffit de débrocher cette page pour la replacer tel qu'indiqué.

La direction.

QUI EST LE PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES CHARRON ET DUCHARME INC?



Gilles Charron

Mon arrière grand-père Désiré Charron, marié à Martine Forget dit Despatis, était issu d'une famille de cinq garçons et de quatre filles: Louis, Georges, Angélique, Jean-Baptiste, Sophie, Marie, Thérèse et Xavier, en somme les enfants de François-Xavier Salomon Charron et de Marie Imbault-Mantha. Né en 1840 et décédé en 1925, il s'était marié en premières noces le 5 avril 1864 à Ste-Anne-des-Plaines, puis en secondes noces à Clémence Filiatrault le 4 avril 1910 à St-Janvier.

8e génération au pays des pionniers Pierre Charron et Marie-Catherine Pillaud, mon grand-père Jean-Baptiste Charron, ses frères et sa soeur enregistrèrent une nombreuse descendance dans la région de Ste-Thérèse, soit un total de 75 petits-enfants, dont voici

la répartition: Désiré Jr (13 enfants), Hormisdas (10 enfants), Joseph (7 enfants), Louis (pas d'enfant), Donat (11 enfants), Arthur (12 enfants), Cyprien (7 enfants), Napoléon (5 enfants), Marie-Anne (1 enfant), en plus de Jean-Baptiste (9 enfants).

Jean-Baptiste: 199 descendants

Menuisier, cultivateur, commerçant et éleveur d'animaux sauvages, mon grand-père Jean-Baptiste Charron s'est marié en l'église de Ste-Thérèse en premières noces à Maria Matte le 10 juillet 1894. Sa famille de 9 enfants compte aujourd'hui 199 descendants: Albertine, Alexina, Albert, Alice, Paul-Émile, Charles-Édouard, Bernadette, Marcel, Aline dont la descendance se répartit comme suit: 39 petits-enfants, 83 arrières petits-enfants, 72 arrières-arrières petits-enfants, 4 arrières-arrières-arrières petits-enfants, et un arr-arr-arr-arrière petit-enfant.

Famille Gilles Charron

Né le 9 février 1938 et fils unique de feu Marcel Charron et de feu Gracia Matte, j'épousais Pauline Ouimet le 18 août 1962 à l'église de Ste-Rose à Laval, et notre progéniture compte cinq enfants: Christian (30 ans), C.G.A., administrateur d'une entreprise en informatique; Chantal (29 ans), attachée politique; Catherine (25 ans), comédienne; Clothilde (19 ans), cégépienne; et Charles-Mathieu (17 ans), étudiant.

Engagement social

Dans le domaine social, je me suis impliqué au cours des années comme fondateur de Marriage Encounter dans les Laurentides, membre-fondateur du secrétariat du mouvement des Cursillos dans le diocèse de

St-Jérôme, animateur et directeur du club Lions de Ste-Thérèse, grand chevalier du conseil 2015 des Chevaliers de Colomb de Ste-Thérèse, sire chevalier du 4e degré de l'Assemblée J.-Conrad Chaumont des Chevaliers de Colomb, directeur-fondateur au sein de l'exécutif provincial de Campagne-Vie Québec, responsable provincial du comité pour le respect de la vie chez les Chevaliers de Colomb du Québec, directeur de la Fondation Monique Boulet Inc (Chello International) pour les pays sous-développés, membre du conseil d'administration du C.L.S.C. Ste-Thérèse, etc.

Expérience de travail

Pour mes premières armes, j'ai oeuvré durant six années au sein de la Banque de Montréal, puis j'ai évolué pendant 28 ans au sein du journal hebdomadaire La Voix des Mille-Îles à Ste-Thérèse autant dans la pratique du journalisme de 1961 à 1979 que comme propriétaire, jusqu'en 1984, puis administrateur du journal jusqu'en 1989, date à laquelle j'ai travaillé comme agent d'immeuble pour ensuite assumer une semi-retraite dans le domaine de la gestion immobilière.

Intérêt pour la généalogie

À cause de mon travail au sein du journal La Voix des Mille-Îles, l'initiation à la généalogie s'est faite dans cet hebdomadaire au contact d'une riche collection de 50 années d'archives sur l'histoire régionale, en plus de l'intérêt pour ce sujet de la part de mon épouse qui est la vice-présidente de l'Association des descendants de Jean Ouimet Inc.

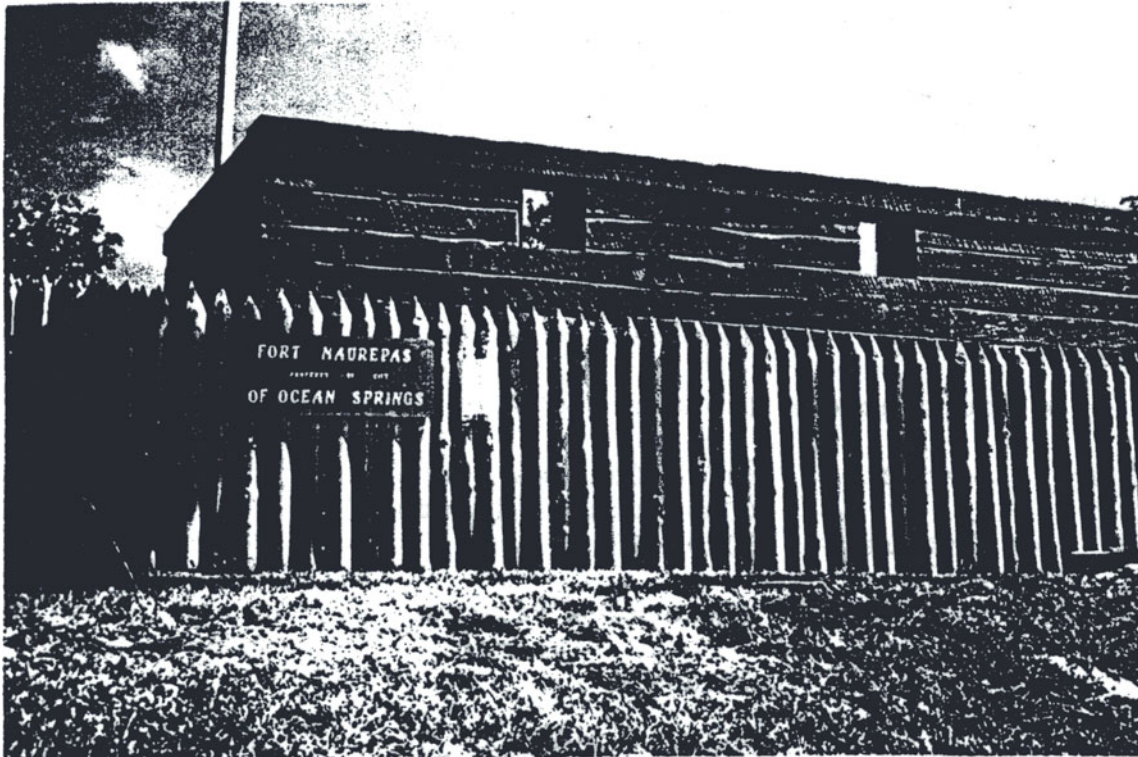
Enfin, au cours d'un voyage effectué au pays de l'ancêtre dans la ville de Meaux, à 45 kilomètres à l'est de Paris en juin 1992, mon épouse et moi avons mis la main de façon fortuite sur un plan ancien de cette ville fortifiée, plan précisant la datation du document au temps de Bossuet et qui montre l'emplacement précis de l'église St-Martin où se marièrent Pierre Charron et Judith Martin, les parents de Pierre Charron qui a émigré au Canada en 1662 pour s'installer sur le domaine des seigneurs de Montréal (1ère terre) pour se marier en 1665 à Catherine Pillaud, originaire de La Rochelle, qui lui donna 12 enfants, dont 8 filles et 4 garçons.

Fondation de l'association

Ces prémisses au pays de l'ancêtre firent germer l'idée au cours de l'automne 1992 de fonder une association de familles-souches, en l'occurrence l'Association des Charron et Ducharme Inc, ce qui se réalisa dès le premier mois de l'année 1993, soit le 24 janvier, grâce au local de la Maison Lamarre prêté gracieusement par la Société d'Histoire de Longueuil pour la première assemblée de fondation, cette maison étant située sur la terre d'André Lamarre, contigüe à l'ancien village et à la commune de la seigneurie de Longueuil, avec au nord de la terre Lamarre, les terres de Charles Edeline fils, Bertrand Bluche dit Lacasse et l'ancêtre Pierre Charron.

J.G. Gilles Charron
président

Un dénommé JACQUES CHARON au fort Maurepas, MISSISSIPPI, en 1898...



Une liste partielle des premiers colons blancs sur la terre du Mississippi relève les noms de 80 français qui occupèrent le Fort Maurepas à Ocean Springs, entre 1699 et 1702, dont celui de Jacques Charon en 1698 sur lequel les recherches se poursuivent pour tenter de trouver un lien avec notre ancêtre Pierre Charron.

Ces noms se retrouvent en pages 151 à 163 du livre "History of Mississippi, the Heart of the South" de Dunbar Rowland, LL.D., vol, 1, Chicago-Jackson, publié en 1925 par la maison d'édition S.J. Clarke Publishing.

Plus près de nous, en octobre 1993, M. Jacques Charron et son épouse, de Longueuil, membres de l'Association des Charron et Ducharme Inc. représentaient la Société d'histoire de Longueuil auprès des "French Colonial History Festivities", tenues précisément à Ocean Springs, Mississippi. Médaillé d'argent de la Société philatélique royale du Canada pour sa monographie sur Italo Balbo parue dans le cahier no 22 de la Société d'Histoire de Longueuil, le confrère Jacques Charron a donc obtenu les informations suivantes sur le Fort Maurepas auprès de l'Acting Commandant of the Fort Maurepas Society, Mme Gloria Moran, à cause même de l'analogie de son nom avec ce dénommé Jacques Charon de passage au Fort Maurepas 300 ans plutôt:

"The lower Mississippi River Valley from Alabama through Mississippi and west to north Louisiana was claimed by France-for the first time by right of occupation by a European power-in april of 1699 when the original of this Vauban-style fort was built at today's Ocean

Springs, Mississippi. The French-Canadian Pierre Le Moyne, Sieur d'Iberville, recorded in his ship's log on april 8, 1699, that he had on that date ordered his men to begin clearing the land and to sink a well for the original Fort Maurepas. The Sieur d'Iberville brought the original plans for this fort with him when he sailed from Brest, France, in october of 1698. From this first Fort Maurepas, European-origin settlement began in Mobile in 1702 and subsequently in the Montgomery, Alabama, area (at Fort Toulouse), in the Natchez area, in earliest colonization by men of European origin to that first Fort Maurepas here in Ocean Springs in 1699. Even Mississippi's State Capital, Jackson, was originally known as LaFleur's Bluff for a French trading post on that site."

De plus, notre correspondant Richard Miale, de Chesapeake, VA, également membre de notre association, nous communique des informations additionnelles sur ces faits:

"I did look up information about Jacques Charron. According to the indexes in the two volumes, his name appears in volume 1 only. On page 162 of that volume, he is listed among the cabin boys who along with of officers, petty officers, sailors, etc. were left in the garrison by Mr. d'Iberville at the fort of Maurepas. It does give his pay amount as "for Aug 1, 1698 at 8 l. per month for the last 26 days of November and the month of December 14 l. 18s 8 r and for the year 1699 96 l. Engaged August 1, 1698 advance 25 l. (with a total after a bracket of 110 l 18s 8 r) (what appears here as l. is the letter "L")."

LA GÉNÉALOGIE ET L'ORDINATEUR... LE MARIAGE DU SIÈCLE!

La généalogie, retrouver ses ancêtres et leur histoire, quelle tâche passionnante, presque une aventure pour de nombreux adeptes! Mais qui n'a pas pâlit en songeant à tout le travail manuel qu'un tel projet suppose. La création d'un fichier permettant de retrouver en peu de temps et à coup sûr un nom quelconque n'est pas une mince tâche, même pour un moine. Que dire aussi des multiples manipulations de fiches pour établir la généalogie d'un parent ou d'un ami? Et en fin de compte, il faut bien transcrire ces données sur papier pour les transmettre à qui de droit. C'est à chaque étape de l'établissement d'un fichier aussi bien que d'une généalogie que sans cesse nous guettent l'erreur, l'oubli, ou la perte d'une fiche. Et pour assurer un produit de qualité, il faut vérifier et revérifier nos données à chaque étape.

Heureusement, tout n'est pas perdu. L'ordinateur, aidé par des logiciels puissants et conçus spécifiquement pour la généalogie, est tout désigné pour exécuter ces tâches fastidieuses. Une fois les données inscrites et vérifiées, on est en mesure d'échanger des données par ordinateur, et de produire sans fatigue, et surtout, sans erreur une grande quantité de listes et de tableaux d'ascendance ou de descendance.

Un des objectifs de notre Association est de mettre à jour les deux répertoires existants des mariages Charron et Ducharme. Voilà une tâche à faire frémir même les plus courageux d'entre nous. Ne serait-il pas sage donc de commencer du bon pied ce projet? Et j'en viens à mon propos: si vous désirez contribuer des données généalogiques aux fins de ce projet je vous invite à me les faire parvenir et je verrai à les inscrire sur ordinateur par le biais de Brother's Keeper 5, le logiciel généalogique adopté par notre Association. Cette façon de procéder devrait nous permettre de mener à terme ce projet d'importance avec un minimum de ressources.

Faire parvenir à: FERNAND CHARRON, 23 Haxby Private, Ottawa, On K1T 3B5.

VOYAGE EN FRANCE EN JUIN 1996



Paris, la ville lumière

L'association des Charron et Ducharme Inc organise un voyage au pays de l'ancêtre pour le mois de juin 1995, avec une journée consacrée à la découverte de Meaux, ville natale de l'ancêtre Pierre Charron, où il y aura réception à la mairie, souper convivial en compagnie des cousins français, avec la collaboration de la Société Littéraire et Historique de la Brie.

Le programme prévoit la découverte des grandes provinces de France, principalement la Normandie, la Bretagne, le Perche, le Périgord, la Champagne, etc.

Le périple débute par la visite des villes de Chartres, Tourouvre, Alençon, Haras-du-Pin, Caen, Bayeux, Arromanches, Bénv-sur-Mer, Dinard, Mont St-Michel, St-Malo, Niort, et enfin La Rochelle, ce port de mer où s'est embarquée Catherine Pillaud, la future épouse de Pierre Charron en 1664. C'est à La Rochelle que l'Institut Francophone de Généalogie accueillera les Charron et les Ducharme et leurs amis pour une rencontre-cocktail avec réception à la mairie.

Après une baignade dans la région de La Rochelle, les voyageurs passeront par les villes de Brouage, Saintes, Cognac, Bordeaux, St-Émilion, Sarlat, puis arrivée à Rocamadour, la fameuse cité médiévale à flanc de falaise et haut lieu de pèlerinage sous la protection de la Vierge Noire miraculeuse.

Ce sera ensuite la découverte de l'origine de l'humanité, soit Lascaux où il y a les fameuses grottes préhistoriques datant de 17,000 ans, puis la visite des châteaux de la Loire en passant par Tours, Chenonceaux, Chambord.

Enfin, les voyageurs visiteront Meaux avec la cathédrale St-Étienne et l'endroit où se trouvait l'église St-Martin, lieu du mariage de Pierre Charron, père, et de Judith Martin. Le voyage se terminera à Paris.

Pour renseignements, contactez le président Gilles Charron, 30 rue Vaillancourt, Ste-Thérèse Qc J7E 1T9, tél.435-7500.



Château de Chenonceau

TITRE D'ASCENDANCE DE M. A.-ÉMILE DUCHARME

Vice-président de l'Association
des Charron et Ducharme Inc

ANCÊTRES EN FRANCE

Pierre CHARRON
m. vers 1635 en France à

Judith MARTIN
de St-Martin de Meaux, BRIE

GÉNÉRATIONS CANADIENNES

- I Pierre CHARRON Catherine PILLAUD
m. Montréal, 19 octobre 1665.
- II François CHARRON-DUCHARME Marguerite PIETTE
m. Sorel, 30 janvier 1701.
- III Jean CHARRON dit DUCHARME Marguerite MARETTE dit LÉPINE
m. Berthier, 11 février 1732.
- IV Jean-Bte. CHARRON-DUCHARME Geneviève JOLY
m. Lanoraie, 11 novembre 1762.
- V Jean-Bte. CHARRON-DUCHARME Louise LeSIÈGE
m. Berthier, 12 décembre 1795.
- VI Basile DUCHARME Rose CANADA
m. Ste-Élisabeth, 11 janvier 1827.
- VII Basile DUCHARME Rose DESROSIERS dit LAFRENIÈRE
m. Ste-Élisabeth, 12 décembre 1844.
- VIII Pierre DUCHARME Alphonsine PIETTE (Dieudonné)
m. Ste-Élisabeth, 15 mars 1880.
- IX Antonio DUCHARME Henriette LeGENDRE
m. Québec (St-Roch), 23 janvier 1917
- X A.-Émile DUCHARME
1. Marguerite TARDIF (Eugène et Auréa LABBÉ)
m. St-Camille, Cté. Bellechasse, 19 juin 1943.
 2. Irène FOURNIER (Ernest et Marie LEROUX)
veuve Rolland LAPERRIÈRE
m. Montréal, 25 juin 1971.

CONSEIL D'ADMINISTRATION PROVISOIRE DE L'ASSOCIATION DES CHARRON ET DUCHARME INC

J.G. Gilles Charron , 30, rue Vaillancourt, Ste-Thérèse, Qc J7E 1T9 président	435-7500
Émile Ducharme , 544, route 263, Lambton, Co. Mégantic, Qc G0M 1H0 vice-président	486-7329
Mme Fleurette Ducharme , 304-A Highland, Rosemère, Qc J7A 3R3 secrétaire	621-5759
Robert Charron , 8765, boul. Perras, Rivière-des-Prairies, Qc H1E 4M7 trésorier	643-3263
Mme Camille Ducharme , 306, rue Montcalm, Roserrière, Qc J7A 3W8 régistraire	621-2685
Fernand Charron , 23, Haxby Private, Ottawa, On K1T 3B5	523-6501
Pierre Ducharme , 665 rue Franchère, Laval, Qc H7E 3R1	661-1282
Luc Charron , 8989 rue Foucher, apt 3, Montréal, Qc H2M 1V6	381-3464
Mme Micheline Charron , 12290 rue Jules-Tremblay, Montréal, Qc H1E 4J3	648-2096
Mme Francine Charron , 22, rue Hemlock, Ste-Thérèse, Qc J7E 2R7	437-8498
Louis Ducharme , 163-A, rue Mont-Royal, Ste-Rose, Qc H7L 3B3	625-7164

L'Association est membre de la Fédération des familles-souches québécoises (1760493)

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

LE TRAIT D'UNION CHARRON-DUCHARME est publié trois fois par année, soit en février, juin et octobre. Ce bulletin est distribué gratuitement à tous les membres en règle ou est disponible à \$5.00 l'unité. Si vous avez des articles, des questions, des réponses ou tout autre matériel que vous désirez faire publier dans le bulletin, veuillez nous le faire parvenir au plus tard le 15 du mois précédent la publication, à l'adresse que voici: 30, rue Vaillancourt, Ste-Thérèse, Qc J7E 1T9.

L'HISTOIRE ORALE, C'EST IMPORTANT!



Saviez-vous qu'il existe une Société Canadienne d'histoire orale, dont l'adresse postale est la suivante: P.O. Box 2064, Station "D", Ottawa, On K1P 5W3. Cette société possède un "Guide des fonds d'histoire orale au Canada".

Pour posséder une certaine valeur, les fonds doivent compter au moins une heure d'enregistrement. Ce qui est intéressant, ce sont les enregistrements d'entrevues dans lesquelles des informateurs ou informatrices confient leurs souvenirs, sur n'importe quel aspect de leur vie.

Pour tout renseignement sur le sujet, contactez votre président Gilles Charron, 30, rue Vaillancourt, Ste-Thérèse, Qc J7E 1T9, Tél. (514) 435-7500.